



Estavannens va être à la pointe de la technologie

FIBRE OPTIQUE. La localité de Bas-Intyammon sera la première commune rurale à bénéficier du très haut débit. Un symbole pour montrer le désir d'éviter une «fracture numérique» dans le canton.

JÉRÔME GACHET

Il n'aura échappé à personne que, depuis quelque temps, Estavannens est au centre de tout ou presque. Comme les troupeaux de la Poya la semaine prochaine, la fibre optique partira du centre du village avant de gagner chaque foyer. Il s'agira de la première commune rurale à bénéficier d'un tel service.

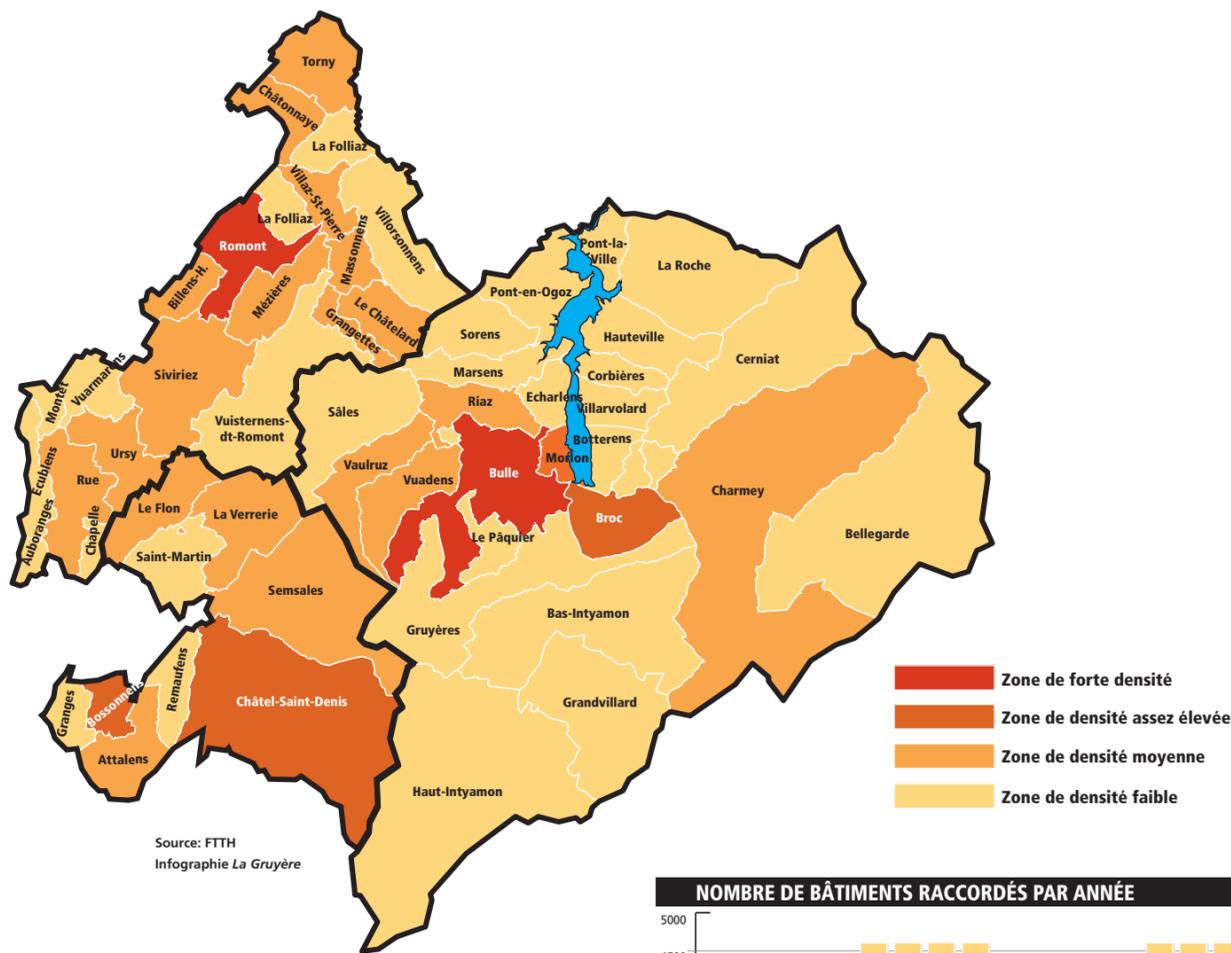
Hier, les responsables de FTTH (pour *fiber to home*, fibre à la maison) ont officiellement lancé la construction du réseau dans la cité stabadine. La société fribourgeoise, qui regroupe Groupe E, Gruyère Energie, IB Murten et l'Etat de Fribourg, a pour mission de raccorder, d'ici à 2027, 90% des habitations et des commerces du canton au réseau de fibre optique. Du pain sur la planche pour le Gruérien Frédéric Mauron, directeur de FTTH, et ses huit collaborateurs.

150000 raccordements

Le projet est ambitieux. Le canton ne cache pas son souhait d'être un pionnier en la matière: la fibre optique est le nec plus ultra en matière de transmission de données. Au total, 150000 raccordements devront être effectués dans les quinze ans à venir.

Seulement voilà: s'il ne fallait retenir que le critère économique, les villages devraient tous attendre que les communes à forte densité – les villes donc – soient servies avant de bénéficier du très haut débit qu'offre la fibre optique. «En zone urbaine, un raccordement coûte mille francs environ. Dans certaines régions plus reculées, ce montant peut tripler ou quadrupler. Mais on ne veut pas tenir compte que de cela», fait remarquer Claude

DÉPLOIEMENT DU RÉSEAU DE FIBRE OPTIQUE DANS LE SUD



Source: FTTH
Infographie La Gruyère

Thürler, directeur de Gruyère Energie. «C'est un vrai projet politique au service du canton», ajoute Dominique Gachoud, directeur de Groupe E.

Comme le rappelle le conseiller d'Etat Maurice Ropraz, le canton souhaite éviter «une fracture numérique entre la ville et la campagne». Il participe d'ailleurs au capital de FTTH à hauteur de cinq millions (sur un total de 47 millions) et consent à un prêt sans intérêt de 35 millions. Un montant qui paiera en partie cette lutte contre la «fracture».

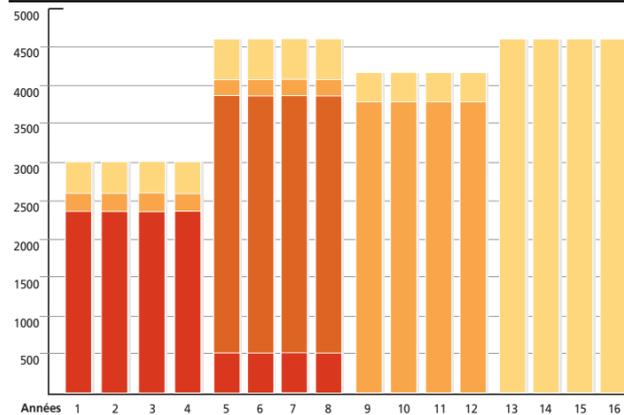
FTTH n'est pas en reste: son budget s'élève à 212 millions (y compris les 35 millions du canton). L'autre grand partenaire de l'opération n'est autre que Swisscom qui prendra à sa charge les 60% restants des 500 ou 600 millions nécessaires à l'ensemble de l'opération. Si

Swisscom et FTTH étaient partis main dans la main en 2008, les réticences de la commission de la concurrence (COMCO) les ont poussés à revoir le modèle de fonctionnement. Ce qui n'empêche pas les synergies, loin de là.

C'est ainsi qu'un plan de déploiement a été prévu ensemble jusqu'en 2027 (voir l'infographie). On remarque ainsi que certaines localités à faible densité seront équipées en même temps que les villes. C'est ce qui vaudra à Estavannens de pouvoir bénéficier de la fibre optique dès le mois de décembre.

Hier devant la presse, les responsables de FTTH ont donné la liste des autres heureux élus pour les deux prochaines années: pour les districts du Sud, il s'agit de Semsales et d'Orsonnens. Une décision qui fera for-

NOMBRE DE BÂTIMENTS RACCORDÉS PAR ANNÉE



cément des déçus. «Le choix se fait selon six ou sept critères, par exemple la présence d'infrastructures facilitant l'installation de la fibre ou le fait qu'une commune a pris du retard en matière de couverture», explique Michel Losey, président du conseil d'administration de FTTH FR. ■

PLANIFICATION 2010 - 2014

Zones réalisées entre 2010 et 2012: Fribourg (Champ des Fontaines, Gambach, Grand-Places, Pré d'Alt, Torry), Neyruz.
Zones à réaliser en 2013: Fribourg (Schönberg, Beaugard, Pérolles), Marly (La Jonction), Estavannens, Semsales, Wallenried, Ménières.
Zones à réaliser en 2014: Fribourg (Schönberg, Tilleul, Beaumont, Fonderie), Marly (Centre), Villars-sur-Glâne (Dailles), Morat (Ouest), Lentigny, Semsales, Ruyres-les-Prés, Orsonnens.

Un nouveau pas vers l'ouverture

PONT DE LA POYA. La circulation en ville de Fribourg est un sujet délicat. Le long débat sur un crédit de 5,7 millions de francs pour les mesures d'accompagnement au pont de la Poya et la réalisation d'une liaison cyclable entre les quartiers de Miséricorde et St-Léonard l'a une fois de plus démontré lundi soir. Le Conseil général a finalement accepté cet objet par 51 voix contre 11 et 5 abstentions.

Les travaux peuvent commencer sur les tronçons où ces aménagements ne sont pas contestés. Sur ce dossier, la ville avait les mains liées: sans mesures d'accompagnement, la Confédération ne subventionnera pas le projet Poya.

Le PS, le PCS et les Verts ont largement soutenu ce crédit, qui va dans le sens d'une modération de la circulation sur certains tronçons. Le PDC s'est également rangé dans ce camp, mais avec d'importantes réserves. Le PLR et l'UDC ont combattu fermement ces mesures.

La droite craint que ces aménagements n'empirent encore les problèmes de circulation. «Ce n'est pas en ralentissant le trafic que vous le limiterez», a affirmé le PLR Jérôme Magnin. Avec la fermeture du pont de Zaehringen au trafic motorisé individuel, les quartiers de Bourguillon et du Schönberg pourraient se trouver isolés. La suppression d'une septantaine de places de parc,

passée sous silence dans le message du Conseil communal, n'a pas plu à certains élus.

Pas encore de logo bilingue

La gauche aurait, elle, été prête à donner davantage de moyens pour ces mesures d'accompagnement. Les Verts et le PCS ont demandé le recours à un bureau indépendant pour effectuer les comptages, qui devront démontrer que les reports de circulation n'ont pas accentué les embouteillages sur les artères sensibles. Pour Thierry Steiert, directeur de la Mobilité, une telle proposition est envisageable, mais elle serait coûteuse. Avant ce vote, le syndic Pierre-Alain

Clément a transmis la réponse du Conseil communal à une résolution pour la reconnaissance et la mise en valeur du bilinguisme de la ville. Le logo actuel sera maintenu quelque temps encore. La nouvelle version, prévue en français uniquement, est définitivement oubliée. «Le Conseil communal poursuit sa réflexion pour un nouveau logo», a affirmé Pierre-Alain Clément, sans entrer davantage dans les détails.

Le chrétien-social Pierre-Olivier Nobs a par ailleurs été élu président du Conseil général. Il remplace le libéral-radical Jean-Pierre Wolhauer. Le démocrate-chrétien Marc Bugnon accède à la vice-présidence. DM

EN BREF

1^{er} MAI

Cortège et discours à Fribourg

Comme dans le reste de la Suisse romande, la manifestation du 1^{er} Mai à Fribourg s'est articulée autour du thème «des conditions acceptables pour tous». Comme le veut la tradition, un cortège a sillonné la ville dès 14 h 30 avant de revenir à son point de départ à la place Georges-Python et d'écouter les discours de la conseillère nationale Valérie Piller (PS/FR), de Loïc Dobler de Syndicom et d'Ammar Amroussia, représentant du mouvement des travailleurs de Tunisie. «La manifestation s'est très bien passée, même le soleil a été de la partie», a dit la présidente de l'Association fribourgeoise du 1^{er} Mai Véronique Rebetez. Cette dernière a souligné les paroles très engagées de Valérie Piller en faveur des femmes. Près de 250 personnes ont suivi le cortège.

JUSTICE DE PAIX

Démission en Singine

Le juge de paix de la Singine Francis Schwartz démissionne. Il quitte son poste le 31 mai pour raisons personnelles, a annoncé hier le Conseil de la magistrature. Ce dernier a classé la procédure disciplinaire ouverte contre lui en avril 2012. Le magistrat singinois avait été mis en cause en 2011 lors d'un inventaire après décès et accusé de vol par une parente du défunt. Il a été acquitté en janvier dernier. Cette décision de la justice fribourgeoise est devenue définitive en avril lorsque le Ministère public a renoncé à faire recours.

HFR

Le déficit contenu, les revendications vont bon train

Pour le Syndicat des services publics (SSP), la réduction du déficit de l'Hôpital fribourgeois (HFR) à 5,4 millions de francs, n'est pas une surprise. Dans un communiqué, le SSP juge que la croissance de l'activité ambulatoire a été sous-estimée dans le budget. Or, relève le syndicat, les 15 mio de perte initialement prévus ont justifié les mesures d'économie décidées l'année dernière. Cette recherche d'efficacité aurait également eu pour conséquence d'accroître la pression sur le personnel, selon le syndicat. Qui déplore la diminution de la dotation dans certains services, les plannings chargés ou encore le remplacement partiel des congés maternité.

RADIOFR

Vingt-cinq ans et un important bénéfice en 2012

Les signaux sont positifs pour RadioFr. Le média a enregistré un résultat record en 2012: avec près de 300000 francs d'amortissements, le bénéfice s'élève à 197503 francs. Ces chiffres dépassent largement les prévisions, informe un communiqué de l'entreprise. Les premiers résultats de 2013 confirment cette tendance positive. Par ailleurs, RadioFr célèbre ses vingt-cinq ans. Pour lancer les festivités, des portes ouvertes sont organisées samedi de 8 h à 17 h. Dans la soirée, une disco open air sera installée dans la rue de Romont. Le 18 mai, la radio offre une soirée à Fri-Son, avec DJ et concerts.